

AVIS D'EXPERT

LE PLM A-T-IL ENCORE DE L'AVENIR ?

Le PLM (Product Lifecycle Management) est en place dans de nombreuses entreprises. Les acteurs industriels communiquent autour des sujets numériques de demain : Intelligence artificielle, IoT, réalité virtuelle, réalité augmentée, Big Data... Les retours du dernier CES à Las Vegas montrent l'intérêt grandissant des industriels pour ces thématiques. Quelle est la place du PLM dans ce contexte ? Le PLM a-t-il encore de l'avenir ?



Les premières solutions PDM visant à gérer les données techniques des produits sont nées il y a plus de vingt ans. Les démarches PLM sont apparues englobant la gestion du cycle de vie et des modifications de la donnée dans une vision de bout en bout (End2End). Certaines industries en sont à leur 2^e, voire 3^e génération de PLM, atteignant par-là un palier de

maturité faisant figure de référence. La démarche n'est donc pas nouvelle. Alors que les entreprises se questionnent sur les technologies numériques émergentes pour innover et aller chercher de nouveaux marchés, nous pouvons nous interroger sur le devenir du PLM.

UN MARCHÉ QUI CONFIRME SON EXTENSION

En ce moment, le marché du PLM se porte bien. De nouveaux secteurs entrent en jeu et cherchent à se réapproprier les concepts fondamentaux du PLM, tout en

les adaptant à leur contexte. Nous pouvons citer l'horlogerie, la pharmacie, la cosmétique et la mode. Le marché est également porteur dans de nombreux secteurs « historiques », au sein d'entreprises à la taille plus réduite. Ces entreprises sont souvent peu matures sur les concepts PLM et les processus associés à mettre en place. Ces projets PLM ont souvent la particularité d'être des projets plus courts, focalisant l'accompagnement utilisateur autour de la définition des processus cibles et de la conduite du changement. Enfin, les acteurs historiques cherchent d'une part à combattre l'obsolescence de leurs outils actuels, et d'autre part à étendre le périmètre de leur PLM, pour toucher l'ensemble du cycle de vie : des données de spécifications jusqu'au données de maintenance ou de démantèlement.

LA CONTINUITÉ NUMÉRIQUE, FACTEUR CLÉ DE PERFORMANCE

La recherche de continuité numérique s'est imposée au cœur des réflexions actuelles des entreprises. Paradoxalement, le PLM qui est censé en être une pierre angulaire, souffre parfois d'être vu comme rigide, peu ergonomique. Aussi des outils « ad hoc » (souvent basés sur Excel™) fleurissent en compléments des outils officiels de l'entreprise : en amont pour alimenter le PLM ou en aval avec des exports visant à exploiter des données ou nourrir des indicateurs croisés. L'informatique de l'ombre, celle qui n'apparaît pas sur la cartographie officielle des systèmes d'information, entraîne des ressaisies de données et de fait une discontinuité numérique. Les entreprises lancent alors des chantiers connexes au PLM. Elles repensent les processus, travaillent sur l'ergonomie des outils (user expérience), ou développent des outils de reporting officiels et intégrés, concaténant de multiples sources de données. En préalable et complément de ces démarches, un travail d'accompagnement est nécessaire pour faire accepter aux équipes une baisse potentielle de la performance locale au profit d'une augmentation de la performance globale de l'entreprise.

LE PLM AU SERVICE DES NOUVELLES TECHNOLOGIES

IoT, produit connecté, Intelligence Artificielle, Big Data, ces buzz words que nous entendons depuis quelques années font d'ores et déjà l'objet de POC (Proof of Concept) et d'initiatives au sein des organisations. Loin de se faire distancer par d'autres projets numériques au sein des entreprises, c'est en fait une place plus grande que pourraient occuper les projets PLM dans les prochaines années. En effet, l'intégration de ces technologies entraîne une complexification grandissante des produits et une génération exponentielle de données, qu'il est nécessaire de gérer.



OLIVIA MARTIN
Senior Manager, Mews Partners

Non seulement le PLM est alimenté par ces nouvelles technologies, mais il apporte des principes directeurs qui structurent ces initiatives.

Ainsi les processus peuvent être réaménagés pour y intégrer des nouveaux concepts comme le « MBD » (Model Based Definition) ou « 3D as master » (le modèle 3D porte les informations visant à supprimer les plans), ou encore le concept de « part centric » (la gestion n'est plus centrée sur le document, mais sur l'article). Le PLM apporte une réponse à la gestion de cette complexité croissante, en offrant une épine dorsale numérique de l'entreprise.

Et demain, pourquoi ne pas utiliser l'Intelligence Artificielle (IA) au sein du PLM, pour faciliter la vérification de données (cohérence, complétude), détecter les doublons d'articles ou proposer des alternatives de conception basées sur le retour d'expérience du produit en service ?

Ou encore utiliser les RPA (Robotted Process Automation) pour automatiser des processus administratifs et réguliers du PLM (en préparation de revue de jalon par exemple) ?

Les démarches PLM continuent d'avoir le vent en poupe et restent au cœur des projets de transformation des industries. Chaque entreprise avance à son rythme, selon sa maturité sur la gestion des données techniques et selon sa capacité à absorber le changement, et lutter contre la gestion sous X (Excel™) ou contre les îlots locaux d'information générateurs de ruptures.

Loin d'être orthogonal à d'autres initiatives numériques, le PLM les renforce et peut même être une première étape incontournable à l'intégration de ces nouvelles technologies. La donnée produit étant au cœur, c'est donc encore un bel avenir qui se profile pour le PLM dans les prochaines années. —